

# L'ÉCOLE et ses élèves pendant la GUERRE de 14-18

Pierre Delahodde (Bx 64)

Nous savons peu de chose sur cette période, sauf que l'École a été fermée pendant plusieurs années.

Heureusement deux de nos anciens, CLAVIER Marcel promo 1912 et PONSAN René promo 1911, nous ont laissé le récit de ces premières journées d'août 1914.

Dès le 29 juillet 1914, les élèves en vacances reçoivent un télégramme ainsi conçu :

**« Ordre de rallier immédiatement l'École »** signé JAN.

La plupart des élèves rejoignent l'École le 31 juillet où en premier lieu ils doivent choisir leur arme, marine ou coloniale en fonction de leur classement.

L'attente de la mobilisation est la préoccupation de tous. Le 1<sup>er</sup> août vers 17 h sont placardées en ville des affiches :

**« Extrême Urgence. La Mobilisation commencera demain le 2 août à 0 h, 1 minute ».**

Tous les élèves externés rejoignent l'École. C'est l'agitation, ils se retrouvent tous en redingote et épée, attendant les ordres. Les valises s'entassent à l'entrée.

« Le clairon sonne l'heure du dîner : comme d'habitude nous sommes dans la salle dite de jeux (La Chapelle) attendant l'ouverture des portes des réfectoires. Un de nous est au piano (CLOUET Henri promo 1911, talentueux pianiste de la Revue de l'Échelle)... Il joue le Chant du Départ et nous reprenons

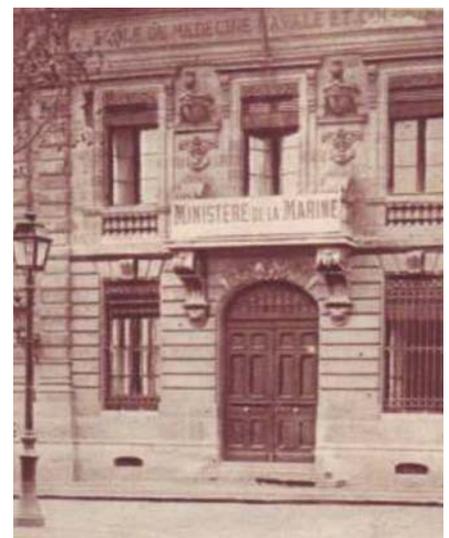
avec lui. Puis sans transition, sans s'être concentré, tous entonnent une Marseillaise exécutée comme, certes notre chant national, l'a rarement été ; casquettes enlevées, épées tirées, tout cela spontanément, avec un élan patriotique et un grand enthousiasme ».

« Le souvenir, le plus patriote de nos tous à ce moment : celui de CHASTANG qu'il me semble encore entendre chanter la Marseillaise avec un enthousiasme débordant... notre brave camarade, si heureux de partir, devait hélas tomber glorieusement peu après à Dixmude, comme tant d'autres ».

Enfin « nous avons chanté l'hymne de l'École : "Quand nous serons en Afrique, à Terre Neuve ..." ».

Après le dîner ils se retrouvent tous dans la cour groupés par division en carré pour entendre le Directeur de l'École, le médecin général JAN. Ce dernier, « en un discours rapide, émouvant et en ces termes choisis dont il avait le secret, très ému lui aussi, nous fait ses adieux. Sur son ordre s'avance au centre du carré le major des grands anciens (ARNOULD Marie promo 1911) et en l'embrassant, il embrasse toute l'École ; minute véritablement poignante ».

On remet à chacun son ordre de mobilisation. Les marins sont nommés « médecins de 3<sup>e</sup> classe » les coloniaux « médecins auxiliaires » ! On se serre les mains, on se souhaite bonne chance, on se quitte... espérant se retrouver sain et sauf.



Quatre promotions quittent l'École, la 1911, 1912, 1913 A et 1913 B, soit 260 élèves dont 240 médecins et 20 pharmaciens.

« Et voilà l'École n'existe plus, elle devient la propriété de la Croix Rouge ».

Effectivement dès le 4 août 1914, l'École est transformée en **Hôpital Auxiliaire n° 3** dirigé par le doyen de la Faculté de Médecine, le Professeur PITRES. Le 1<sup>er</sup> décembre 1915 il est transformé en **Hôpital Complémentaire n° 58** jusqu'au 25 décembre 1917 gardant la même capacité de 304 lits ; 2 279 malades et blessés y seront soignés.

Durant cette époque elle abritera aussi le ministère et le ministre de la Marine, le gouvernement s'étant replié de Paris sur Bordeaux du 3 septembre au 8 décembre 1914.

Dés novembre 1917, avant la fermeture de l'HC n° 58, sont nommés un directeur BELLOT Gustave et des professeurs mais la première promotion d'après guerre n'entrera qu'en 1919.

Sur les 260 élèves partis en août 1914, 23 ne reviendront pas : 16 sont tués à l'ennemi et 7 sont victimes du devoir.

Le premier à mourir est CHOVE Paul promo 1913, médecin auxiliaire à la Division Marocaine, il est tué à SEZANNE (Meuse) le 9 septembre 1914.

Le dernier LAFFON Pierre promo 1911, médecin auxiliaire de 2<sup>e</sup> classe, le 1<sup>er</sup> novembre 1918 à Saint-Mandrier, emporté lors de l'épidémie de grippe.



PROMO	GRADE	NOM	PRÉNOM	TE	DATE	LIEU
1913 B	Médecin Auxiliaire	CHOVE	Paul	TE	09/09/1914	Sezanne (Marne)
1911	Médecin Auxiliaire	CHASTANG	Félix	TE	11/11/1914	Dixmude (Belgique)
1911	Médecin Auxiliaire	TENOT	Charles	TE	18/02/1915	Atton (M. et M.)
1911	Médecin Auxiliaire	CHEROUVRIER	Léon	TE	24/02/1915	Pont-à-Mousson
1912	Médecin Auxiliaire	AGARD-LAROCHE	Lucien	TE	03/02/1915	Massiges (Marne)
1913 A	Médecin Auxiliaire	SOURDES	Joseph	VD	24/06/1915	Toulon fièvre typhoïde
1913 A	Médecin Auxiliaire	GATELLIET	Louis	TE	13/09/1915	Suippes (Marne)
1913 A	Médecin Auxiliaire	PRADERE-NIQUET	Edouard	TE	20/10/1915	Thuizy (Marne)
1913 B	Médecin Auxiliaire	LE NALBAUT	Ernest	VD	06/12/1915	Auray accident
1912	Médecin Auxiliaire	RABASTE	Théophile	TE	26/02/1916	Disparu en mer sur Provence II
1912	Médecin Auxiliaire	LOUSTAU	Fernand	VD	01/06/1916	Oresmaux (Somme)
1913 B	Médecin Auxiliaire	RAULINE	Léon	TE	01/08/1916	Marcelcave (Somme)
1913 B	Médecin Auxiliaire	DERRIEN	Paul	TE	24/08/1916	Fleury (Meuse)
1912	Médecin Aide-Major	LE JEUNE	René	TE	25/10/1916	Douaumont
1913 B	Médecin 3 <sup>e</sup> Cl.	CLOTTES	Charles	TE	28/02/1917	Disparu en mer sur le Cassini
1913 A	Médecin Auxiliaire	LHUERRE	Etienne	TE	14/07/1917	Chalons-sur-Marne
1913 B	Médecin Aide-Major	CARLI	Charles	TE	17/10/1917	Bras-sur-Meuse
1912	Médecin 3 <sup>e</sup> Cl.	LE CHUITON	Henri	TE	23/01/1918	Disparu en mer sur la Drome
1913 B	Médecin Auxiliaire	SUZANNE	Louis	TE	21/07/1918	Grisolles (Aisne)
1913 B	Médecin Auxiliaire	LE COZ	Jean	VD	25/07/1918	Brest
1913 B	Médecin Auxiliaire	SIMONNEAU	Robert	VD	13/09/1918	Brest grippe
1913 B	Médecin Auxiliaire	VARIOT	Gaston	VD	16/09/1918	Brest grippe
1911	Médecin Auxiliaire	LAFFON	Pierre	VD	01/11/1918	St. Mandrier grippe



Les élèves ont recueilli 350 citations, 13 Légions d'Honneur et 24 Médailles Militaires. Un élève de 1920 raconte : « Aux premières inspections nous fûmes écrasés en voyant nos anciens couverts de médailles.

Certains d'entre eux avaient terminés la guerre comme aviateur, beaucoup avaient la Médaille Militaire et la Légion d'Honneur. Ils avaient acquis la première comme sous officier, la seconde comme officier ».

Ces glorieuses promotions surnommées « Promotions de Fer » en feront voir à la Strass !!

